

# VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde  
arabo-musulman et du  
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION  
pour la RECHERCHE  
STRATÉGIQUE

**Veille des réseaux sociaux / 1 juillet – 7 juillet 2017**

## Manifestations à Nadjaf et mort d'un manifestant

La ville sainte de Nadjaf, située au sud de Bagdad, a été le théâtre de violentes manifestations réclamant la fin des coupures d'électricité, entraînant le 29 juin la mort d'un manifestant et des blessures pour cinq autres. Cette demande témoigne de l'exaspération de la population vis-à-vis d'un État failli et s'accompagne de revendications plus larges telles que la fin de la corruption endémique de l'État. Depuis la guerre de 2003, de nombreuses villes irakiennes, dont Nadjaf, souffrent de coupures de courant régulières.

Sur Twitter, les internautes ont repris des hashtags déjà existants tels que #Nadjaf,

#ÉlectricitéPolitiqueEtCorruption ou encore #ManifestationDeNadjaf. Préférant donner une visibilité à leurs opinions politiques, des utilisateurs ont également relayé #AvecAlSistaniNousVaincrons et #LeGouvernementAlAbadiN'EstPasUnGouvernement. Sur YouTube, les vidéos condamnant les manifestations font partie des plus visionnées.

Les manifestations ne font cependant pas l'unanimité. Des théories complotistes, impliquant notamment la manipulation des manifestants par un camp ou un autre, ont circulé avec profusion. D'autre part, l'inefficacité du gouvernement du Premier ministre irakien Haïder Al-Abadi à gérer les affaires courantes a intensifié

les réclamations, dont la reddition des comptes des élus accusés de corruption. Ces demandes ciblent notamment le ministre de l'Électricité. Enfin, certains s'interrogent quant à la responsabilité de la mort du manifestant, que d'aucuns attribuent à la police, au gouvernement irakien ou parfois aux milices iraniennes.

## Un État prédateur, corrompu et inefficace

Une bonne partie des internautes dénoncent les coupures de courant récurrentes :

« Chaque année, il y a des manifestations dans le gouvernorat en raison des coupures de courant » (Sahed Lith, commentaire d'un article posté sur alhurra.com le 30 juin).

Pour certains, les problèmes liés à l'électricité ne seraient que le pendant visible de la corruption des gouvernants nationaux et locaux :

« De nombreux fils de notre peuple sont sortis manifester à #Nadjaf contre la corruption du gouvernement Al-Abadi. Ils ont brûlé le bureau d'un marja [magistère cléricaux dans le chiisme duodécimain] favorable à la corruption du gouvernement irakien » (@Tariq\_al\_Darraj, irakien).

« Ce qui est beau chez les enfants de notre ville de Nadjaf est que les manifestations sont spontanées et ne suivent aucun parti. C'est cela qui terrifie les corrompus » (Titan Al-Damr, commentaire posté sur YouTube le 3 juillet).

« Est-ce que vous avez connaissance du massacre à Nadjaf? Une jeune qui manifestait contre la corruption du ministère de l'Électricité s'est fait tuer

sans que le gouvernement ne sourcille. C'est symptomatique de la corruption endémique de l'État. #ÉlectricitéPolitiqueEtCorruption » (@na\_rjs\_, irakienne, 2860 abonnés, 12 retweets).

En outre, le gouvernement est accusé d'inefficacité chronique :

« Merci à tous les gouvernements et aux ministères de l'Électricité qui se sont succédés pour leur incapacité à résoudre le problème des coupures. Depuis quand l'ouverture d'une centrale nucléaire exige l'accord du Conseil de sécurité ? Il est honteux que cela fait 14 ans qu'État se montre incapable à résoudre un simple problème d'électricité » (Hamed Kadem, commentaire d'un article posté sur alhurra.com le 30 juin).

Enfin, on dénonce l'avarice d'un gouvernement qui ferait tout pour s'enrichir :

« Les services de sécurité du gouvernement, ses politiques et ses élus sont tous prédateurs des intérêts du peuple » (Ali Ali, commentaire d'un article posté sur alhurra.com le 30 juin).

## Répression de la manifestation

Bien que les exactions commises à l'encontre des manifestants soient ardemment condamnées, certains internautes s'interrogent sur la part de responsabilité qui leur revient. En témoigne l'échange suivant, une des seules réactions à évoquer trois morts :

« Irak : trois morts lors des manifestations de Nadjaf contre les coupures de courant » (@News\_F\_S, 39 000 abonnés, syrien).

« Qui est à l'origine des morts ? Les forces de l'ordre ou les manifestants ? » (@mosaelzaref, 712 abonnés).

Pour autant, les accusations incombant la responsabilité à la police sont majoritaires :

« #ÉlectricitéPolitiqueEtCorruption Savez-vous qu'aujourd'hui un des jeunes manifestants dans le governorat de Nadjaf a été abattu par la police ? » (@lbykyaday001, 553 abonnés, 93 retweets).

« Les habitants de Nadjaf portent la photo du martyr Ali Hatif, mort de la main de la police irakienne pendant qu'il manifestait pour demander le rétablissement du courant » (@alialatwee88990, irakien chiite, 3704 abonnés, 75 retweets, 22 likes).

La photo suivante montre des manifestants portant la photo du manifestant mort :



La responsabilité du Premier ministre Haïder Al-Abadi est également invoquée :

« Certains députés tiennent Al-Abadi pour responsable des événements de Nadjaf et la dégradation des services de redistribution de l'électricité » (@alghadpress, 1815 abonnés).

Certains utilisateurs des réseaux critiquent l'ayatollah Ali Al-Sistani, qui aurait, selon le tweet suivant, tout fait pour mâter le soulèvement :

« #AvecAlSistaniNousVaincrons Al-Sistani réprime la manifestation à Nadjaf et tue les manifestants parce qu'ils réclament leurs droits » (@Haidaralazawi, irakien).

Le manifestant mort a rapidement été érigé en martyr, de nombreux messages à sa gloire circulent sur Twitter :

« La ville de Nadjaf enterre le premier martyr (Ali Hatif) tué par la bande d'Al-Abadi dans une manifestation qui revendique des demandes légitimes » (@tariq\_al\_Darraji, irakien).

La photo suivante serait le portrait du manifestant mort :



Enfin, un commentateur désespère de la récurrence du non-respect des droits dans le monde arabe :

« Il n'y a que les pays musulmans où l'on tire à balles réelles sur les manifestants parce qu'ils réclament leurs droits #ManifestationDeNadjaf » (@9d8174766a3e41f, irakien, 1287 abonnés).

## Dévolement des manifestations

Minoritaires, quelques commentaires critiquent les violences qu'auraient perpétrées les manifestants. Une vidéo YouTube où l'on voit des manifestants mettant le feu à des pneus a notamment suscité des critiques :

« Que Dieu maudisse tous ceux qui sont sortis manifester car ils s'égareront du bon chemin » (Mouchahada, commentaire posté sur YouTube le 3 juillet).

Selon certains, Nadjaf serait loin d'être la ville d'Irak où la situation est la plus préoccupante :

« Les manifestants de Nadjaf et Karbala n'ont pas été informés qu'on leur fournit 21 heures d'électricité par jour alors qu'Abu Ghraib [ville à l'ouest de Baghdad] n'en ont que sept. Pourquoi manifestez-vous ? » (@ebri111, 2074 abonnés).

D'autres critiquent les manifestants en les accusant de saccager des locaux occupés par des étrangers :

« Les manifestants chiites à Nadjaf ont brûlé un complexe de hawza [séminaire religieux chiite] utilisé par des Iraniens et des Afghans... alors que le problème est le manque d'électricité » (@Omar\_9ihr\_Ali, 4164 abonnés, 52 retweets, 13 likes).

« La chaleur énerve les gens qui voient dans les Iraniens, les Afghans et les Pakistanais une réserve d'électricité » (Anine Al-Qods, commentaire posté sur YouTube le 3 juillet, 10 likes).

## Le rôle du Premier ministre

En dépit des critiques dont Haïder Al-Abadi fait l'objet, quelques internautes en appellent au Premier ministre pour régler la situation :

« Nous demandons au docteur @HaiderAlAbadi de sanctionner les policiers qui ont tiré sur les manifestants à Nadjaf » (@Husseinali12340, irakien, 3518 abonnés).

Le Premier ministre est également invité à venir à Nadjaf afin de montrer sa bonne volonté :

« Le discours présidentiel sur la victoire doit se faire à Nadjaf pour rendre hommage aux martyrs #L'ÉtatDesMoutonsEstTombé » (@hussalru, 771 abonnés).

Enfin, un internaute répond à un commentaire en défendant la légitimité démocratique du gouvernement irakien :

« Il y a des manifestations dans le quartier Al-Chorta et Jadidate dans la ville de #Nadjaf pour dénoncer les coupures d'électricité pendant de longues heures alors même que les températures étaient très élevées » (@zaidbenjamin, américain d'origine arabe, 169 000 abonnés, 45 retweets, 38 likes).

« Premièrement, tu n'es pas irakien, tu manges du foin et tu tombes enceinte au premier martyr venu. Deuxièmement, cette affaire est irakienne et nous sommes un pays démocratique. Contrairement à vous, nous pouvons ouvertement insulter le chef du gouvernement » (@ibnsumer, irakien, 578 abonnés).

## Complots et mensonges

De nombreuses allégations complotistes ont été partagées sur les réseaux sociaux, notamment vis-à-vis du rôle qu'aurait joué Mahmoud Hassani Sorkhi, un clerc chiite irakien influent :

« Ce n'était pas une manifestation, c'était un complot organisé par Sorkhi » (@AyaALKurdyia, 3761 abonnés, irakienne).

« Sorkhi et ses disciples sont des agents des services de renseignements des États du Golfe et nous ne les reconnaissons pas. Leur objectif est la destruction de l'Irak au nom de l'injustice. Ils visent l'expulsion des Irakiens » (iq news, commentaire posté sur YouTube le 3 juillet, 11 likes).

Les informations officielles sur les manifestations sont également remises en cause :

« Ces jours-ci, on ne sait plus si on parle des daéchiens, de Saddam, des baathistes ou de je ne sais quoi d'autre. Les chaînes d'informations disent une chose, mais la réalité est toute autre » (@NN\_1199, 4540 abonnés, irakien).

« Le communiqué de la police fédérale sur la manifestation de Najaf est loin des faits et véhicule des mensonges que le pouvoir même n'aurait pas osé inventer » (@Karrar2012AI, 96 abonnés).

## La mise au pas de l'Irak

L'Iran est par ailleurs accusé d'être à l'origine de tous les maux de l'Irak, allant de la mauvaise situation économique du pays à la mort d'un manifestant :

« #LeGouvernementAIAbadiEstIllégitime Les milices des partis iraniens ouvrent le feu sur les manifestants à #Najaf\_ tuant et blessent un grand nombre d'entre eux » (@noor123noor86, irakien, 1762 abonnés).

Les Iraniens et les Pakistanais venus en pour faire des études islamiques sont accusés d'avoir accès à de meilleurs services que les Irakiens :

« Il y a une manifestation à Najaf en raison des coupures de courant récurrentes dans certaines régions alors que les régions où les Iraniens et les Pakistanais étudient dans les hawzas reçoivent l'électricité 24h sur 24 » (@uklondon2017, 1260 abonnés, 18 retweets, 23 likes).

En outre, les Iraniens sont accusés de piller le pays :

« Les manifestations de #Najaf\_ sont apolitiques et témoignent de la colère des citoyens pauvres

opposés à la corruption du gouvernement et aux agents iraniens dont la prospérité se fait au détriment des citoyens de Najaf » (@noor123noor86, 1762 abonnés, irakien).

« Les manifestants sont rassemblés au centre de la ville de Najaf pour dénoncer les coupures de courant. Les turbans [manière péjorative de désigner le clergé chiite ou l'Iran] volent l'Irak et pillent Najaf tandis que les Irakiens vivent dans la pauvreté et l'oppression » (@bin\_kfit, saoudien, 159 000 abonnés, 114 retweets, 52 likes).

La photo ci-dessous montre une manifestation :



Enfin, un internaute établi un parallèle entre l'occupation britannique passée et l'occupation iranienne présente ou future :

« On n'a pas oublié la glorieuse révolution des années 20 contre l'occupation britannique que l'on commémore aujourd'hui. Les enfants de Najaf qui manifestent contre les coupures de courant résisteront contre l'Iran » (@mustafakamilm, 39 000 abonnés, irakien, 18 likes).